

La Pelloch'

JOURNAL DU PHOToclub PARIS VAL-DE-BIEVRE
JUILLET 2022 - N°248

SOMMAIRE

EDITO / P.2

REGARDS SUR... / P.3-4

VIE DU CLUB / P.5-8

SALONS ET CONCOURS / P.9

GALERIE DAGUERRE / P.10-11

ANIMATIONS / P.12

PLANNING / P.13-15

La saison 2021/2022 se termine. Elle a été marquée dans ses premiers mois par les contraintes sanitaires liées à la Covid, tout en se révélant très riche. Nous avons pu mettre en place de nombreuses activités, retrouver le plaisir des vernissages, organiser le Mois de la photo du 14e, en partenariat avec la Mairie de l'arrondissement, au mois de mars, le Salon Daguerre, au mois de mai, la Foire internationale de la photo en juin. Nous avons réussi à mener à bien ces différents défis grâce à une forte mobilisation des membres du Club. Nous vous avons beaucoup sollicité et, collectivement, vous avez répondu à nos appels. Parfois un peu moins nombreux que nous ne l'aurions souhaité, plus tardivement que nous ne l'aurions aimé... mais vous avez été présents. Je remercie chaleureusement tous ceux qui se sont impliqués quelques heures ou bien davantage. C'est l'esprit même du Club ce faire ensemble.

La rentrée se prépare avec les forums des associations, les inscriptions des nouveaux adhérents, le lancement du Salon Daguerre, la préparation de la Foire internationale de la photo, le programme des cours, sorties, studios, ateliers, ainsi que le planning des expositions. Une nouvelle année à déguster ensemble dès le mois de septembre, avec bonheur et curiosité.

Je vous souhaite un bel été, de stimulantes découvertes photographiques et de bonnes images !

Agnès Vergnes

DATES A RETENIR :

3 : Vernissage expo Georges Guillaume

10 & 15 : Sortie le contrejour

23 : Fermeture estivale du secrétariat.

Réouverture le 24 août

Auteurs : Victor Coucosh, Christian Guyomarch, Jean Lapujoulade, Marie Jo Masse, Jacques Montaufier, Gilles Petit, Gérard Schneck, Gérard Ségissement, Agnès Vergnes
Correctrice : Marianne Doz
Maquette : Florence Pommery / Mise en page : Laura Foucault
Responsable de la publication : Agnès Vergnes
Photo de couverture : Twilight par Michiko Picco

“ Si la photographie est un voyage, elle ne l'est pas dans le sens classique que suggère ce mot ; c'est plutôt un itinéraire que l'on dessine avec beaucoup de déviations et de retours, de hasards et d'improvisations, une ligne zigzagante. ”

Luigi Ghirri

Réflexions

Lors de la cérémonie de remise du prix Nièpce à Julien Magre, j'ai été séduite par la présentation de Philippe Guionie et, en particulier par la phrase : « N'est-ce pas la force de la photographie de rendre familier ce qui ne l'est pas, de rendre accessible ce qui est lointain, de rendre immenses les choses minuscules ? » Il me semble que cela résume admirablement une grande partie des attributs de la photographie.

« Rendre familier ce qui ne l'est pas », recouvre les reportages qui nous permettent d'appréhender des situations qui autrement nous seraient étrangères, voire inconnues. Il est plein de mondes, même proches, qui nous sont étrangers et que la photo nous fait aborder ou même découvrir et avec lesquels nous pouvons ainsi nous familiariser et interagir, si besoin. Les échanges pendant le confinement en sont un bon exemple. En l'occurrence, Philippe Guionie évoquait les photos du lauréat qui ont pour sujet sa famille. « Rendre accessible ce qui est lointain ». Vous apprendrai-je que grâce à la photo nous avons connaissance de l'aspect de la planète Mars, des trous noirs, etc. ? Mais aussi des différents conflits, de paysages lointains comme le mont Everest, de différentes cultures amérindiennes, asiatiques ou africaines, par exemple. La photo fait partie de la mondialisation, car elle nous ouvre la connaissance de mondes qui nous sont peu ou pas familiers. En l'espèce, qui d'entre nous aurait une connaissance, autre que littéraire, des peuplades isolées des forêts tropicales asiatiques sans les reportages de Pierre de Vallombreuse ?

« Rendre immenses les choses minuscules » : on pense immédiatement à la macro et micro photographies qui permettent de voir des détails inobservables autrement. Sans rendre les choses immenses, en physique, les fameuses chambres à bulles permettent de détecter des particules via la photographie de la trace qu'elles laissent en la traversant et qui seraient autrement insaisissables. Elles sont à l'origine de quelques prix Nobel de physique. La photographie scientifique a aussi permis des avancées considérables dans la compréhension du fonctionnement tant interne qu'externe des cellules, ce qui revêt une grande importance médicale.

Naturellement, on pense à la photo comme mémoire, mais c'est aussi une trace, pas forcément mémorielle. Je vous laisse y réfléchir pendant ces deux mois de vacances, qui ne sont pas forcément synonymes de vide ! Bon été et à la rentrée si vous le voulez bien !

Marie Jo Masse

Chronique des vieux matos

Le Zootrope

Il fait partie de ces jouets optiques de pré-cinéma permettant de synthétiser le mouvement comme dans les dessins animés.

Depuis l'antiquité, des savants ont observé que des images reçues par l'œil pouvaient rester persistantes



Zootrope «enfantin», vers 1870 (photo Sébastien Lemagnen, Antiqu-photo)

dans le cerveau quelques fractions de seconde après leur disparition, qu'une succession rapide d'images donnait l'impression de mouvement, ou qu'un disque coloré en rotation rapide semblait faire fusionner ses couleurs. Au cours du XIXe siècle, différents inventeurs ont présenté des appareils utilisant ces propriétés, parmi lesquels on peut citer Joseph Plateau et son Phénakistiscope (1832), et Émile Reynaud avec son Praxinoscope (1876, voir *Pelloch'* de février 2019).

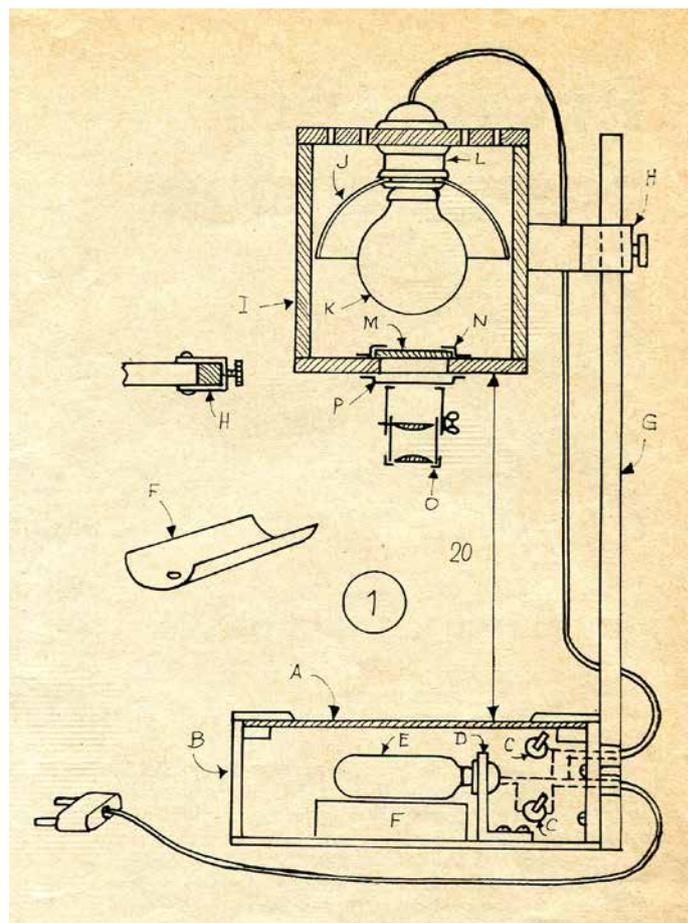
Le Zootrope a été inventé par William George Horner en 1834. Il est constitué d'un tambour percé de 10 à 12 fentes verticales. À l'intérieur de sa partie inférieure, on place une bande comportant le même nombre de dessins décomposant un mouvement. En faisant tourner le tambour, et en regardant par les fentes, on a l'impression d'une animation continue. En dehors des utilisations ludiques, les principes de ces appareils ont conduit à la chronophotographie (Étienne-Jules Marey, Edward Muybridge), qui a pu faire des démonstrations scientifiques avec des zootropes, puis au cinéma (Thomas Edison, Auguste et Louis Lumière).

Gérard Schneck

Pour voir en positif une pellicule négative

Avec la revue mensuelle *Système D* fondée en 1924, le trimestriel *Les cahiers de Système D* (créé en 1956) a proposé à tous les bricoleurs et adeptes du « faites-le vous-même », des sujets dans de nombreux domaines, dont la photographie et le cinéma, comment fabriquer un appareil photo, une caméra, un agrandisseur, une tireuse, des projecteurs, et toutes sortes d'accessoires.

Dans le numéro du 4e trimestre 1962, une méthode était décrite par Claude Bannerot pour construire une visionneuse permettant de voir en positif un cliché négatif. Tel que le décrit l'article, « Son principe est simple : l'image négative est projetée, par l'intermédiaire d'une lanterne pourvue d'un filtre teinté et d'un objectif, sur un verre dépoli, lui-même éclairé par transparence. Les zones claires de l'image projetée arriveront fortement teintées sur le dépoli, alors



Les cahiers de Système D, n° 26, schéma dans l'article de Claude Bannerot (collection particulière)

que les zones sombres seront plus faiblement teintées et, en ces points, l'éclairage du dépoli sera plus visible. En sorte que les valeurs du négatif se trouveront renversées et que les valeurs du positif seront sensiblement restituées. » Toutes les explications de montage et les plans détaillés étaient dans cet article, notamment comment construire l'écran lumineux et la lanterne de projection.

Je laisse à nos spécialistes du laboratoire argentique le soin de commenter et de confirmer si cette méthode fonctionne, l'ensemble de l'article est à votre disposition.

Par analogie, on peut cependant rappeler, que dans les procédés anciens, l'ambrotype était un négatif au collodion, qui, placé sur un fond noir, apparaissait comme un positif.

Gérard Schneck

Atelier Foire

Notre atelier a commencé par un pot bien mérité après le dense week-end de la Foire, avant d'entamer le bilan de la 58e édition de la manifestation. Nous avons accueilli 150 exposants sur le marché de l'occasion et des antiquités photographiques, une cinquantaine de stands sur le marché des artistes et 26 sur le marché du neuf et des services. Les animations des cadres fantaisie et du studio éphémère ont connu une bonne fréquentation. Les Rencontres de Bièvres ont globalement eu du succès, certaines conférences se sont tenues avec des salles pleines, notamment celle de Patrick Tourneboeuf. Les lectures de portfolios ont fait quelques heureux, en dépit d'un lancement tardif des inscriptions.

Nous avons passé en revue dans le détail les divers segments de la Foire. L'installation du marché de l'occasion et des antiquités photographiques a été assez fluide, une majorité d'exposants s'est déclarée satisfaite des ventes, le public était assez dense sur les deux jours. Les pluies du samedi en fin d'après-midi ont perturbé le marché, mais beaucoup d'achats étaient déjà réalisés. Nous avons aussi évoqué bien d'autres points sur ce marché, par exemple le matériel mis à disposition des exposants, les stands positionnés sur le boulo-drome, les départs anticipés de certains marchands, l'équilibre à trouver entre le marché de l'occasion et le marché du neuf et des services,...

Côté marché du neuf et des services, le développement du volet argentique a eu un grand succès tant pour les ateliers Marinette que pour Nation photo. Les démonstrations et animations se sont globalement bien déroulées. Phox avait cette année 8 stands pour la partie marché du neuf avec les principales grandes marques d'appareils et accessoires photographiques. Il faudra faire un point spécifique avec eux, en complément des questionnaires de satisfaction distribués sur ce marché comme sur les deux autres. Une source précieuse d'information et de proposition pour la prochaine édition de la Foire.

Le marché des artistes s'est organisé sur 3 rangées, pour permettre une circulation facile des visiteurs. Il

y a eu quelques soucis, récurrents malheureusement, de montage de l'allée côté rue, en raison du marché alimentaire le samedi matin. Nous nous sommes félicités de la bonne qualité de nombre d'expositions et du rendu de l'accrochage de trois séries de bâches le samedi après-midi dans les stands montés. Nous avons envisagé quelques points d'amélioration pour le matériel et l'information des artistes.

Enfin, nous avons abordé les questions de communication, avec l'idée d'un kit à fournir aux exposants, des liens supplémentaires à mettre en ligne, une meilleure distribution des tracts et programmes et la préparation de la prochaine *Lettre de la Foire de la photo*.

Agnès Vergnes

Les réinscriptions au Club

La rentrée se prépare dès juillet et donc les réinscriptions au Club, aussi.

Je vous invite à vous réinscrire d'ici le jeudi 21 juillet auprès du secrétariat. Nos cotisations restent inchangées. Pour mémoire, les tarifs sont de 50 euros pour l'antenne de Bièvres et de 170 euros pour les activités se déroulant à Paris. Vous pouvez toujours régler en plusieurs fois et choisir que votre chèque soit encaissé cet été ou à la rentrée. Vous avez également la possibilité de faire un virement en prenant contact avec le secrétariat, si vous préférez cette formule.

Si vous souhaitez parrainer un nouveau membre, faites-en part au secrétariat le vendredi 2 septembre au plus tard. Merci pour votre fidélité au Club.

Agnès Vergnes

Règles sanitaires au Club

Il vous est toujours demandé de vous laver les mains en arrivant au Club, avec du gel hydroalcoolique ou avec du savon. Et il faut continuer à noter votre nom et votre date et heure de passage dans le cahier de

présence. Le rebond épidémique de la Covid rend encore plus nécessaire ces mesures. Merci de votre vigilance.

Agnès Vergnes

Salon Daguerre

Les dernières étapes du 15e Salon Daguerre sont en préparation, de l'envoi des médailles, rubans et diplômes à la préparation du catalogue du Salon Daguerre. Vous pourrez le découvrir en ligne à partir du 10 juillet sur le site du Salon Daguerre : www.salondaguerre.paris

L'équipe du Salon Daguerre

Christian James

La nouvelle du décès de Christian James nous est parvenue il y a quelques semaines. Elle a vivement attristé ceux qui l'ont connu et apprécié. Nous avons souhaité lui rendre hommage avec les mots et anecdotes de quelques membres du Club qui l'ont côtoyé. Un portrait pluriel, qui souligne l'affection que beaucoup avaient pour lui.

Jean Lapujoulade

« Dès son entrée au club, nous avons sympathisé et sommes devenus au fil des années de très bons amis. C'était un homme affable, courtois, discret, d'un commerce très agréable. J'appréciais beaucoup sa grande culture, très largement autodidacte. Il était toujours prêt à rendre service au Club. Il avait appris le métier de photo-graveur à l'école Estienne à Paris. Il l'exerçait dans une entreprise du 14e assez connue, spécialisée dans les éditions d'art. Dans le cadre de son activité, il a eu l'occasion de rencontrer les grands photographes français. Il a tout naturellement cherché à faire lui-même de la photo en s'inspirant des grands photographes humanistes. Il réalisait de très belles images argentiques en noir et blanc. C'était un maître du tirage qui m'a beaucoup influencé. Son terrain de prédilection, c'était la photo de Paris. Ses images ont fait le bonheur du Club dans les concours

fédéraux. Mais, à part cela, il avait une activité moins connue, il était passionné par l'art roman. Il a sillonné toute la France et même les pays limitrophes pour accumuler des clichés en couleurs de bas-reliefs, chapiteaux, fresques, etc. Ce n'était pas pour lui de l'art mais de la documentation qu'il montrait très peu ou pas du tout au Club.

Vers la fin de son activité professionnelle, il a vu arriver la révolution du numérique. Il a tout de suite réalisé la portée de l'événement et a souhaité s'initier au traitement numérique des images. Pour cela il s'est tout naturellement tourné vers moi puisque j'étais l'un des pionniers de cette technique dans le Club. Rude tâche ! Car, s'il était un très bon photographe, il était en revanche un très piètre informaticien qui n'avait jamais touché à un ordinateur de sa vie. Il a quand même fini par maîtriser à peu près le fonctionnement de Photoshop. Cela lui a permis de se lancer dans la photo en couleur où il s'est révélé un excellent coloriste. Il s'est aussi, bien entendu, lancé dans l'édition sur papier de ses clichés d'art roman. »

Marie Jo Masse

« Il a été un élément moteur du Club, dans les années 1990-2000. C'était un véritable homme d'image (photographe pour *Vogue* par exemple) avec un très grande culture et un super savoir faire. Il faisait des cours sur le Noir et blanc argentique très prisés et a sûrement aidé à améliorer le niveau du Club. Grand argenticien noir et blanc, quand l'informatique a été à la hauteur, il est passé à la couleur car il pouvait alors la travailler comme le N&B du temps de l'argentique. Ses critiques étaient toujours motivées et constructives. J'en ai gardé l'art de construire des images en profondeur en jouant sur l'éclairage des plans qu'il appelait « des écrans ». Il savait aussi entendre celles qu'on lui faisait. Il faisait des cours sur les grands photographes et je me souviens très bien de celui sur Henri Cartier-Bresson qui m'avait beaucoup appris, en particulier sur le renvoi de formes. Il lui est arrivé de faire les 250 Marie-Louise du Salon Daguerre aux débuts du Salon. Il a aussi animé des ateliers de passe-partout. Il a fait partie du comité de rédaction fondateur de *La Pelloch'*.

Il vendait ses photos, ayant principalement Paris comme sujet qu'il arpentait régulièrement, tant qu'il

a pu le faire, et que sa vue le lui permettait. Il a été invité par le musée de Milwaukee qui doit avoir une partie de ses superbes tirages N&B. C'était un homme affable, d'une grande gentillesse et modestie, très disponible et partageur de ses grandes connaissances. »

Victor Coucosh

« Cela faisait plus d'un mois que je n'avais pas parlé avec Christian. Avec le temps une sorte de rituel s'était établi entre nous, un appel tous les 10 - 15 jours et cela commençait toujours par la même blague « Qui c'est ? - c'est le plombier ». J'étais devenu petit à petit son apprenti plombier, fier de pouvoir l'aider et surtout pouvoir apprendre son art.

Je passais chez lui des après-midi pour le voir, pour bavarder photo, pour lui parler du Club avec ses petites et grandes histoires... Pour « réparer » son ordinateur, qui tombait régulièrement en panne si je tardais trop à venir...

Il ne faisait plus de prise de vue, mais piochait méthodiquement dans ses réserves de clichés. L'ordinateur était devenu une sorte de lien virtuel avec les lieux et le passé. C'est en l'observant pendant ses séances de retouche que j'ai découvert sa passion pour l'architecture religieuse, photographiée inlassablement pendant ses voyages. Il avait dans ses cartons des « pépites » - des photos de peintures murales qui avaient été détériorées et qu'il restaurait à partir de ses propres clichés et des livres d'histoire de l'art.



Christian James - *Le pont des arts*

Des heures à chercher les nuances justes de chaque fresque.

Il avait été question de céder au Louvre ses photos grâce à l'entremise de notre amie Yvette Maréchal et de son époux. Les discussions avaient bien avancé, malheureusement on lui avait demandé de renseigner en détail chaque image, chose pour lui inimaginable... Christian en plaisantait ; c'est bien dommage parce que son formidable travail risque de disparaître.

Il était un homme de culture, un artiste, pas un documentaliste. Il était peintre, il était dessinateur, photographe, photographe. Il fait partie des quelques personnes remarquables rencontrées au Club, jamais avare d'un conseil, toujours là pour aider. Je lui dois beaucoup. »



Christian James - *Racine et dune*

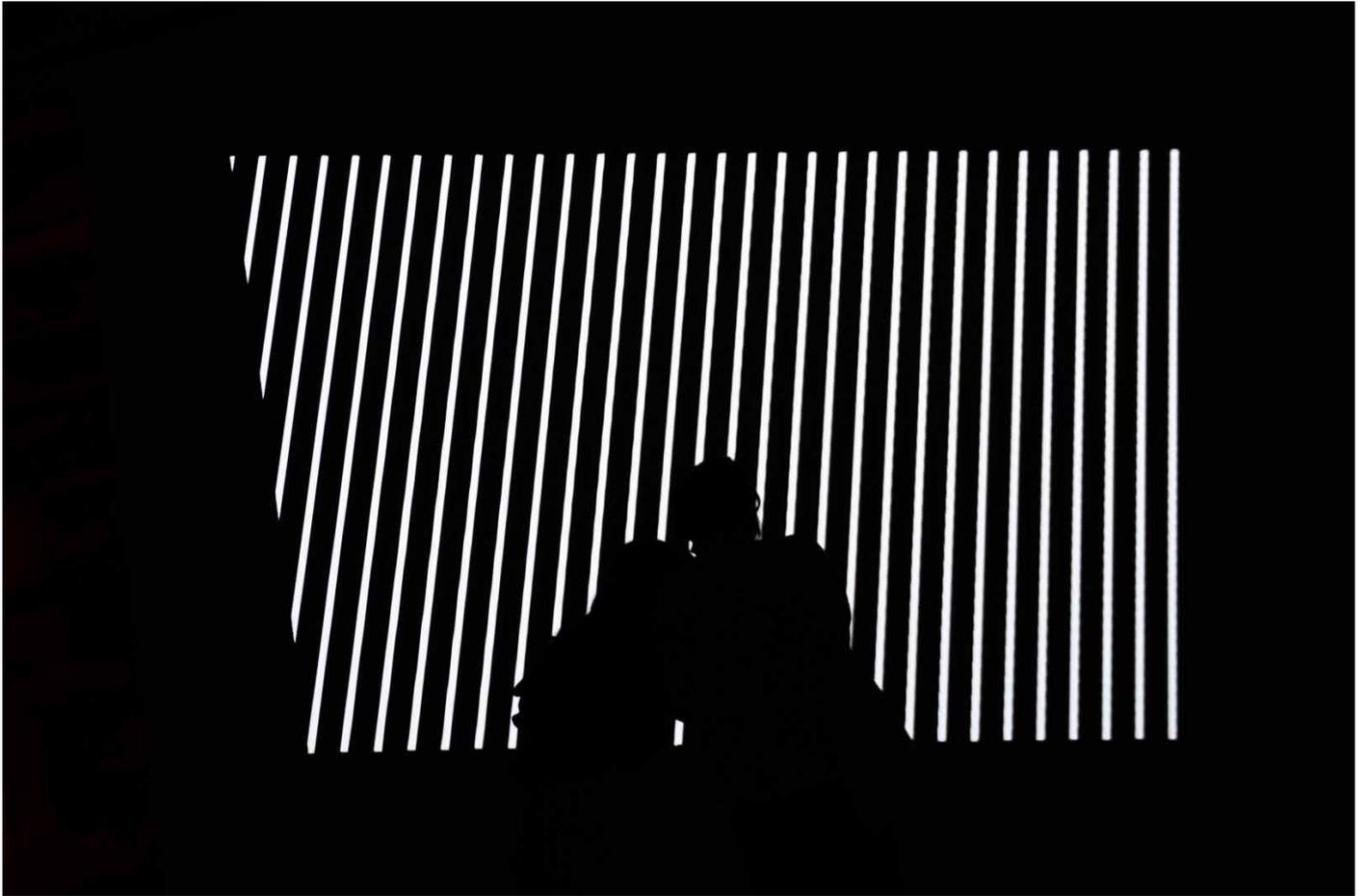
Gérard Schneck

« Il participait régulièrement aux séances du jeudi, et montrait des photos diversifiées et inventives, il maîtrisait aussi bien les techniques anciennes (comme la gomme bichromatée) que les numériques (je me souviens d'une série des principaux monuments de Paris recouverts par les eaux). Son métier de photographe lui avait permis de rencontrer des photographes célèbres (cf. sa photo de Boubat reprise dans le livre des 60 ans du Club), et il en avait parlé certains mardis soirs. Techniquement, il savait lire un négatif couleur aussi bien qu'un positif. On le retrouvait parmi les animateurs de différentes activités et de cours, membre du Conseil d'administration, avant que sa maladie ne l'éloigne du Club. Il a aussi fait partie avec Jean Lapujolade de l'organisation des premiers Salons Daguerre. La photothèque des concours et salons contient des photos qu'il a prises. C'était quelqu'un de sympathique et de compétent, important pour le Club. »

Gérard Ségissement se souvient de Christian James au sein du Club et professionnellement. « Christian m'a connu bien avant que je ne le connaisse puisqu'il venait avec d'autres apprentis chez mes parents voir les séances de projections que mon papa organisait en louant des films de chez Pathé. Il m'en parlait souvent.

Je l'ai vraiment connu quand je suis rentré chez Bussière arts graphiques où pendant 3 ans il fut mon maître d'apprentissage. Quand j'ai quitté le métier, j'avais des nouvelles par mes parents. Je l'ai revu une quinzaine d'années plus tard à la foire de Bièvres sur son stand et la première chose qu'il m'a demandé a été « Fais-tu toujours de la photo ? » Ma réponse fut : « Oui, bien sûr » et sa réponse toute simple : « Alors je suis très content, fils ».

Jean Lapujolade, Marie Jo Masse, Victor Coucosh, Gérard Schneck et Gérard Ségissement



Marianne Doz - *Together*, acceptée pour la 1re fois au salon «FOCAL POINT CIRCUIT» Luxembourg, mars 2022.

Salons du Comité départemental de l'Essonne

Nous sommes membres du CD91 qui propose régulièrement des salons et expositions. Deux thèmes sont proposés :

- « Lévitacion » et « Ville la nuit », Draveil. Date limite de dépôt 22 septembre.

D'autres thèmes vous seront dévoilés à la rentrée.

Les photographies doivent être sous passe-partout en format 30x40 cm. Elles sont à mettre au Club, dans le casier dédié. Vous pouvez consulter le site du Comité départemental pour en savoir davantage ou me contacter pour tout renseignement.

Jacques Montaufier

Appels à candidatures

Différents festivals proposent des appels à candidatures ouverts aux photographes amateurs. C'est par exemple le cas de Circulation(s) à Paris, du festival photo de la MAP Toulouse, ou encore des Boutographies à Montpellier. Vos vacances d'été pourraient être une période propice pour regarder les calendriers et attendre de ces concours et commencer à préparer vos dossiers...

N'hésitez pas à partager vos bons plans.

Agnès Vergnes



Pierre-Yves Calard

Atelier expositions individuelles 2022

Avec les expositions individuelles du 29 juin au 9 juillet 2022 de Pierre-Yves Calard et Georges Guillaume, nous serons captivés par l'aventure du corps tatoué et celle de l'étrangeté du quotidien.

Pierre-Yves Calard

Il met à profit ses expérimentations au sein du laboratoire argentique et du studio par un regard original et sur un sujet qui a inspiré maints artistes.

Il vous présente son projet :

« Tattoo you ». Les Rolling Stones proclamaient déjà il y a quarante ans « Tattoo you ». Aujourd'hui, cette prophétie s'est réalisée. Le tattoo est partout, se déclinant sous toutes les formes (tribale, ornementale, symbolique, etc.), discret ou follement voyant, minuscule ou immense, il est un signe de richesse culturelle indispensable, signe extérieur de distinction ou de discrétion. D'Irina Ionesco (milieu des geishas et des yakusas) à Isabel Muñoz (le monde

des gangs de narcotrafiquants) en passant par Julien Lachaussée (l'univers des rockeurs ou des acteurs), bon nombre de grands photographes se sont penchés sur ces dessins cutanés. Malgré tout, le tatouage reste mystérieux.

Loin de vouloir percer ces secrets, mes photos laissent entrevoir une partie des corps des modèles tatoués qui se prêtent au jeu de l'ombre et de la lumière. Les différentes techniques utilisées sont autant de variations sur le même thème et surtout sont conçues comme des collisions visuelles qui donnent à partager et à observer les détails des tatouages comme des reliques. Le tatouage, ces tatouages sont évolutifs, comme le corps lui-même. Les tenues comme le kimono sont là pour habiller ou déshabiller le corps de ces femmes et rehausser les tattoos. »

Vernissage de l'exposition de Pierre-Yves le jeudi 30 juin à partir de 18h30 au rdc du Club.

Georges Guillaume

Il fait, quant à lui, galoper notre imagination en captant l'étrangeté du banal.

Il vous fait partager son projet :

« Théâtre de l'étrange ». Que racontent les murs, les sols et toutes ces surfaces qui dans nos villes nous supportent, nous cloisonnent ? Que faut-il y voir ? Les ombres furtives, les éclats de lumière, les déformations qu'elles renvoient parfois ou ce qu'elles cachent ? Et l'image, lorsqu'elle donne à voir ne nous cloisonne-t-elle pas elle-même ? Qu'est-ce qui est vrai, qu'est-ce qui est faux ? Que manque-t-il à ce cadre, à cet instant ? Les villes offrent au photographe un vaste terrain de jeu et d'expérimentation visuels.

Résidant à Paris j'aime arpenter les rues, les jardins, toujours en recherche de découvertes. L'appareil photo me permet de développer un imaginaire. J'improvise, je compose des vues avec les éléments que je croise en chemin. J'essaie des combinaisons, mêmes improbables au gré des inspirations. Je crois finalement qu'à travers cela je cherche à repousser

les limites de ce que l'on voit de prime abord. Surtout si cela permet de révéler un peu de fantastique dans l'ordinaire de notre quotidien. Mon appareil photo a scellé les images de cet étrange théâtre. Certaines sont réunies ici pour ce qui constitue ma première exposition individuelle. Bonne visite...

Remerciements à Silvia Allroggen, André Baritoux, Gérard di Luccio, commissaires d'exposition et au Club. Contact : @georges.guillaume (Instagram) »

Vernissage de l'exposition de Georges le dimanche 3 juillet à partir de 18h au rdc du Club.



Georges Guillaume



Christian Guyomarch

Tirages platine-palladium

Le platine-palladium est une technique de tirage par contact direct du négatif avec le papier. Il permet un rendu unique, avec des noirs profonds et de beaux dégradés dans les gris. La qualité des métaux utilisés alliée à un beau papier d'art permettent une grande longévité du tirage.

L'exposition se tiendra du 13 au 23 juillet. Un finissage aura lieu le vendredi 22 juillet à 19h

Christian Guyomarch

Les séances du jeudi

En juillet, deux séances au programme, toutes deux vous permettant de venir avec des images papier et/ou sur clef.

La séance du 7 juillet sera animée par Frédéric Antérior, celle du 21 juillet par Annette Schwichtenberg. Il n'y aura pas de séance le jeudi 14 juillet, vous pourrez donc aller guincher aux bals des pompiers !

Agnès Vergnes

Studio nu-lingerie

Le studio nu-lingerie prévoit une prochaine séance le vendredi 8 juillet. Le rendez-vous est à 18h30 pour une séance commençant à 19h.

Je mets à disposition des participants tous les types d'éclairages, flashes de studio et éclairage par lampes (pour de grandes ouvertures pour bokeh), et un thème peut être décidé ensemble avant la session.

Le nombre maximum de photographes est fixé à 8. Le coût de la participation sera de 50€ environ selon le nombre de participants. Le temps total de prise de vue individuelle visé est de 20 minutes environ, en plusieurs passages qui facilitent la mise en pratique de plus d'idées d'images.

Merci d'être là à l'heure, surtout si vous souhaitez des conseils sur l'utilisation de l'éclairage. La séance durera 2h ou 2h30, voire 3 h selon le nombre d'inscrits, pour permettre à chacun d'avoir un temps confortable de prise de vue.

Vous devez connaître votre appareil photo, sa vitesse de synchronisation flash, être réglé totalement en manuel (pas d'iso automatique, ni priorité vitesse ou diaphragme), et déclenchement mécanique et non numérique (silencieux). Les nouveaux venus au Club sont invités à venir en avance pour les essais de déclenchement flash.

Tout désistement 3 jours entiers avant le jour de l'atelier, ou moins, entraînera néanmoins le paiement de la quote-part au prorata du nombre de participants initialement prévue pour chaque participant.

En effet, l'engagement réciproque pris avec le modèle, sur une durée désormais adaptée au nombre de participants, fait que l'on ne peut l'imposer aux autres participants.

Gilles Petit

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
				1	2	3
					11h-17h30 ■ Laboratoire N&B (Collectif)	15h30 ■ Atelier portrait dynamique (A. Brisse, R. Guesde) 18h ■ Vernissage expo Georges Guillaume (A. Baritaux, G. Di Luccio, S. Allroggen)
4	5	6	7	8	9	10
		14h30-21h ■ Laboratoire N&B (Collectif)	20h30 ■ Analyse de vos photos - clé et papier (F. Anté- rion)	19h ■ Studio nu-lin- gerie. Part. 50€ (G. Petit)	10h ■ Analyse sortie photo de rue du 18/06 (G. Beaugeard). Rdc 11h-17h30 ■ Laboratoire N&B (Collectif)	9h30 ■ Sortie le contrejour. Rdv musée d'Orsay (F. Rovira). Ana- lyse le 24/07
11	12	13	14	15	16	17
	20h ■ Atelier photos instantanées (N. Bernard)	14h30-21h ■ Laboratoire N&B (Collectif)	FERIE	9h30 ■ Sortie le contrejour. Rdv musée d'Orsay (F. Rovira). Ana- lyse le 25/07	11h ■ Analyse photo de la sortie nocturne du 26/06 au Relais Odéon, 132 bd Saint-Germain (C. Azzi, A. Vergnes) 11h-17h30 ■ Laboratoire N&B (Collectif)	

■ Activité en accès limité - sur inscription
■ Activité à l'année

■ Activité en accès libre

Planning

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
<p>18</p> <p>20h30 </p> <p>Atelier lomographie (G. Ségissement). Rdc</p>	<p>19</p>	<p>20</p> <p>14h30-20h30 </p> <p>Laboratoire N&B (Collectif)</p> <p>20h30 </p> <p>Atelier nature (A. Dunand, V. Pichon)</p> <p>20h30 </p> <p>Atelier techniques argentiques (JY. Busson). Sous-sol</p>	<p>21</p> <p>20h30 </p> <p>Analyse de vos photos - clé et papier (A. Schwichtenberg)</p>	<p>22</p> <p>19h </p> <p>Finissage expo Christian Guyomarch (S. Allroggen)</p>	<p>23</p>	<p>24</p> <p>Fermeture estivale secrétariat. Réouverture le 24/08</p> <p>10h </p> <p>Analyse de la sortie le contrejour du 10/07 (F. Rovira)</p>
<p>25</p> <p>19h </p> <p>Analyse de la sortie le contrejour du 15/07 (F. Rovira)</p>	<p>26</p> <p>20h </p> <p>Atelier photos instantanées (N. Bernard)</p>	<p>27</p>	<p>28</p>	<p>29</p>	<p>30</p>	<p>31</p> <p>11h-18h </p> <p>Initiation aux procédés alternatifs cyanotype (JY. Busson, N. Bernard). Sous-sol</p>

ANTENNE DE BIEVRES

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
				1	2	3
4 20h30  Analyse d'images (P. Levent)	5	6	7	8	9	10
11	12	13 FERIE	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31

 Activité en accès limité - sur inscription
 Activité à l'année

 Activité en accès libre